Les aides-soignants de l'IFAS de Cambo à l'honneur !

2023, année de l'innovation pour l'IFAS et le Centre d'animation de l'AIEC. L'institut de formation d'aides-soignant(s) de Cambo-les-Bains célébrera désormais ses différentes promotions avec une remise de diplômes cérémonielle. Le centre socio-culturel a mis sur pied, quant à lui, un programme d'animations et de spectacles à destination de tous.

C'était il y a quatre jours. L'IFAS, l'Institut de formation d'aides-soignant(e)s de Cambo-les-Bains, organisait une soirée pour célébrer, solennellement, les élèves de sa promotion 2022. Trente-deux nouveaux professionnels de la santé, entourés de leurs familles, ont ainsi été mis à l'honneur au cours d'une cérémonie qui reprenait tous les codes des remises de diplômes à l'américaine… coiffe incluse ! « C'était la première fois que nous faisions cela, se félicite Maïté Capdeville, directrice de l'institut camboard depuis 2014. Ce moment passé ensemble nous a permis de fêter symboliquement l'entrée de nos apprenants dans une corporation professionnelle, celle des soignants. C'était pour nous une manière de les valoriser, de les fédérer autour d'un esprit de corps et de leur montrer tout le bonheur que nous avons eu, avec ma collègue Nadine Sein, à les accompagner au cours de cette année de formation. »

« Depuis sa création il y a un peu plus d'un demi-siècle, 1 785 aides-soignant(e)s sont ainsi sortis des rangs de l'IFAS », commente le docteur Jean-Marie Bridoux, président de l'AIEC. Un succès remarquable pour cet institut de formation créé en 1972 par deux religieuses, sœur Suzanne et sœur Maïté, et dont la particularité, unique sur le territoire national, est d'être rattaché non à une structure hospitalière mais à une association socio-culturelle : l'Association inter-établissements de Cambo (AIEC). « C'est totalement atypique, confirme Sophie Tregoat, à la tête de cette dernière depuis 2018. Notre association est née en 1966 sur proposition des administrateurs des sanatoriums de la région. À l'époque, les personnes soignées pour la tuberculose résidaient en établissement de soins pendant deux-trois ans et sortaient, de fait, du monde professionnel. L'idée, avec l'AIEC, était de les aider à se réinsérer. » Six ans plus tard, l'IFAS viendra se greffer au collectif existant. « Dans les années 60-70, le métier d'aide-soignant existait déjà en France, mais celles et ceux qui l'exerçaient n'étaient pas diplômés, poursuit Maïté Capdeville. L'État a demandé à ce que soit créée une formation spécifique. Les directeurs d'établissements de Cambo ont été très réactifs et se sont servis de l'association pour répondre à ce besoin de professionnalisation. »

L'ANIMATION COMME COMPLÉMENT DU SOIN

Depuis, l'IFAS et le centre d'animation n'ont de cesse de marcher main dans la main, confortés par une équipe dynamique et mus par un projet commun : mutualiser leurs compétences pour offrir des solutions de mieux-être psychologique aux patients amenés à croiser leur chemin. « Il existe des passerelles énormes entre nous, reprend Maïté Capdeville. Il faut savoir qu'en qualité d'aide-soignant nous pouvons être amenés à participer ou créer des animations, c'est d'ailleurs un module spécifique de la formation. Durant l'année qu'ils passent avec nous, nos élèves participent ainsi régulièrement à des activités mises sur pied avec les animateurs du centre. Il nous est également arrivé de les mettre dans la peau d'une personne soignée pour qu'ils puissent se rendre compte de tout ce que peut apporter une animation et des problématiques liées à sa mise en œuvre. » « On sait d'expérience que quelqu'un qui va mieux moralement va accepter avec plus de facilité les soins qui lui sont prodigués, renchérit Sophie Tregoat. C'est un tout qui va lui permettre de guérir plus vite. En ce sens, l'animation doit être considérée comme un complément du soin. »

UN CENTRE D'ANIMATION OUVERT À TOUS

Autre avantage à cette organisation bicéphale, l'IFAS et l'AIEC partagent depuis toujours les mêmes locaux : un ancien hôtel proche du centre bourg. Une cohabitation riche qui permet aux futurs soignants de croiser quotidiennement la route des personnes fragilisées accueillies au centre socioculturel. « Ils évoluent au contact de leur future patientelle », insiste

Sophie Tregoat qui rappelle, néanmoins, que l'AIEC n'est pas l'apanage exclusif des seuls soignés. Camboards, habitants du territoire et curistes peuvent eux aussi, moyennant une souscription modeste, profiter des ateliers (poterie, dessin, entraide informatique…), des sessions karaoké, des thés dansants ou encore, dernière initiative en date, d'une programmation artistique diversifiée orchestrée depuis la salle de spectacle dans laquelle les élèves de l'IFAS ont reçu leurs diplômes. Avis aux amateurs, après l'orchestre symphonique du Pays basque début février, ce sont les chanteuses de Naï Naï qui sont attendues le 15 avril prochain. « Elles sont quatre et chantent a capella des chansons sur le thème du voyage, conclut Sophie Tregoat. Ceux qui sont intéressés doivent absolument réserver. Même si nous n'avons pas vocation à proposer une programmation musicale, ce nouveau projet nous permet de poursuivre notre mission, qui est de favoriser l'échange, le partage, pour permettre aux malades de sortir de leur bulle médicalisée. Tout le monde s'y retrouve. »

Portes ouvertes de l'Institut : le samedi 18 mars, de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h. ■

CONTACT

AIEC de Cambo-les-Bains
6, square Albéniz
64250 Cambo-les-Bains
Tél. 05 59 29 70 48
www.aiec.fr